Études de mycologie centrofricaine

par Roger HEIM

■

V

Un genre nouveau leucosporé à spores gibbeuses

(*Rev. de Myc.*, XXXIV, fasc. 4, 1969, *s. pr.*)

DESCRIPTIONS

Leucinocybe Heim, nov. gen.

Chapeau charnu, convexe surbaissé, à revêtement glabre, lisse, à marge aiguë et droite. Pied cylindrique, plus ou moins brun noirâtre, plein. Lamelles raides, larges, adnexées, bleu indigo, lactescentes. Chair blanche ou pâle, immuable. Spores blanches, petites, au contour polygonal, gibbeuses à bosses coniques ou arrondies. Terricole. Afrique équatoriale.

Leucinocybe lactifera Heim, nov. sp.

Caractères macroscopiques :

Espèce tricolore, port russuloïde, lames lactescentes, spores gibbeuses d'Inocybe mais blanches.

Chapeau de 5-7 cm de diamètre, convexe surbaissé, presque plan, voire un peu déclive au milieu, à bords verticalement infléchis mais non involutés à l'état frais ; à revêtement séparable, glabre, mat, lisse, sans indice de striation ; *jaune éteint*, livide (K.W. 3A3, K. 153 B-153 C), marqué d'une très subtile tonalité olivâtre, même à peine décelable, unicolore mais taché ou ponctué de noirâtre bleuté (K. 488 au centre, 472 autour) çà et là et tout autour *sur la marge*, teinte se prolongeant sur la partie antérieure de l'arête lamellaire.

Pied cylindroïde, mais à peine élargi au sommet et s'épaississant un peu vers le bas (subfusiforme) ou en cette extrémité (renflée), court et plutôt robuste, de 3-4,5 × 0,7-0,8 cm ; d'un blanc glaucescent d'abord et en tant que teinte de fond, mais persistant dans la partie supérieure (± le 1/3), le reste (2/3 inférieurs) devenant *brun noirâtre* sur fond bleuté très pâle (K. 428 A, ± K. 440) par juxtaposition de longues taches étroites, serrées et parallèles, de cette couleur ; glabre sauf au sommet marqué de quelques pustules blanches.

Lamelles raides mais non cassantes, peu nombreuses (une soixantaine), larges (± 1 cm), assez épaisses, rappelant par leur aspect celles de Russules *Compactæ*, à marge coupante et linéaire, concolore, noircissant vers la marge piléique ; d'un *bleu indigo* pâle (K. 488, 472) persistant, lactescentes à la coupe, exsudant un latex assez abondant, *sirupeux* et *hyalin* ; adnexées.

Chair dans le chapeau épaisse et blanche, de consistance cotonneuse mais plutôt tenace, blanche également sous le revêtement ; dans le pied, densément maculée de ponctuations olivâtres, *cassante*, paille sale et humide ; inodore, à saveur douce ; dans les lamelles, blanches ; la mastication révèle une consistance quelque peu tenace.



Fig. 1. — *Leucinocybe lactifera* Heim. Reproduction d'une aquarelle de Mme M. Bory faite d'après les dessins de R. Heim. En haut, à l'état frais ; en bas, à l'état sec (Gr. nat.).

Caractères micrographiques :

Spores de 5-8,2 × 4,5-5,8 μ, très irrégulièrement polygonales, *tuberculeuses-gibbeuses ;* à *8-12 bosses* ± proéminentes, arrondies-aiguës, parfois très individualisées, généralement de 1-2 μ de haut, rarement pointues ou cylindracées, creuses, à paroi lisse ; *hyalines ;* souvent à gros globule incolore et réfringent.

Basides courtes et relativement larges, 20-24 × 6,5-8 μ, piriformes-allongées, fortement renflées brusquement au sommet, à stérigmates peu distincts. Poils cystidiformes hyméniens peu apparents, 25-30 × 5-6 μ, à peine débordants, fusoïdes, s'amincissant au sommet souvent appendiculé ou pustuliforme.

Sous-hyménium rameux. Trame régulière à hyphes étroites et parallèles, au médiostrate bien individualisé.

Revêtement piléique à épicutis étroit, couché, formé d'hyphes cloisonnées, de 1,5-2 μ de large, reposant sur une chair lacuneuse, au feutrage d'hyphes peu larges, de 2,5-4-6 μ ; accompagnées d'*hyphes lactifères* au plasma brunissant, cylindracées, rarement cloisonnées, de 3-4 μ de large.

Caractères macrochimiques :

Gaïac : ++ dans le chapeau, — dans le pied ; phénol : —.

Habitat et répartition géographique :

En petit groupe, terricole, en forêt, près de La Maboké ; très rare ; mi-mai 1968 ; leg. R. Heim, n° LM 3024, type M.N.H.N.P.

OBSERVATIONS

Champignon spectaculaire par l'assemblage contrasté de ses couleurs et notamment la teinte indigo clair ou violet pâle de son hyménium, il est remarquable par la coexistence également exceptionnelle de particularités très tranchées : son port et ses lamelles d'aspect russuloïde, celles-ci lactescentes, et ses spores blanches dont la morphologie est exactement celle des Inocybes gibbosporés, notamment des *I. margaritispora* Berk., *capucina* Pat. et *scabella* Cooke, cette dernière à bosses plus régulières, un peu plus petites. Cette convergence morphologique intégrale entre les spores d'un *Clypeus* et d'un Agaric leucosporé nous paraît correspondre à un dispositif jusqu'ici inconnu, et elle ne se retrouve pas dans les autres particularités que traduit cette espèce leucosporée. La présence d'un latex, surtout localisé aux lames, et qui correspond à la présence d'un abondant réseau lactifère qu'on retrouve dans la chair où il se différencie par la teinte, avec la dessiccation, constitue un autre indice dont il paraît difficile de tirer la moindre raison d'affinité. Le genre *Leucinocybe*, acystidié, lactifère, gibbosporé, semble devoir demeurer parmi les Agaricales comme une coupure générique bien tranchée et taxinomiquement isolée. Son aspect évoque quelque peu une ressemblance avec les Lyophyllums (*).



Fig. 2. — *Leucinocybe lactifera* Heim. Basidiospores (× 2.500). En *h*, hile.

(*) Dans les indications de couleurs, la lettre K. s'applique au Code Klincksieck et Valette, les lettres K. W. au Code Methuen de Londres. Les deux diagnoses latines concernant ce champignon paraîtront dans la VI[e] série des **Breves diagnoses latinæ, Rev. de Mycol.**, fasc. 4, 1969